
Bundesgericht: Fristlose Kündigung bei geringfügigem Diebstahl

Einer als Kassiererin angestellten Arbeitnehmerin wurde anlässlich einer Mitarbeiterkontrolle am Ausgang der Filiale, der Diebstahl von zwei Packungen Vollkorncracker und zwei Packungen Aufschnitt vorgeworfen. Die Waren wurden in ihrer privaten Handtasche unter einer Zeitung gefunden. Der Filialeiterin gegenüber erklärte sie, dass sie die Waren eigentlich bezahlen wollte, es aber vergessen habe. Am Folgetag wurde ihr fristlos gekündigt.

Die Klage der Mitarbeiterin auf Bezahlung des Lohnes und einer Entschädigung wurde vom Bezirksgericht Aarau abgewiesen. Es kam zum Schluss, dass eine fristlose Kündigung auch für einen geringfügigen Diebstahl gerechtfertigt sei.

Auch die Berufung vor dem Obergericht wurde abgewiesen, welches feststellte, dass die Mitarbeiterin die Waren wohl absichtlich nicht bezahlt habe und dass der Diebstahl einen schwerwiegenden Verstoss gegen die Treuepflicht der Arbeitnehmerin dargestellt und das Vertrauensverhältnis zerrüttet habe.

Das Bundesgericht kam zum gleichen Schluss und wies die Klage ab. Dies unter anderem möglicherweise auch, weil die Mitarbeiterin es verpasst hatte, das Bundesgericht den Umstand prüfen zu lassen, ob die Vorinstanzen zu Recht davon ausgingen, dass sie die Waren nicht bezahlen wollte.

Fazit: Ein Diebstahl von geringfügigem Wert kann als Grund für eine fristlose Kündigung gelten. In einem solchen Fall ist es ratsam, dass möglichst handfeste Beweise vorliegen, die ein Gericht objektiv einschätzen kann.

BGE 4A_177/2017 vom 22. Juni 2017

Tribunal fédéral: Résiliation immédiate suite à un vol mineur

Une employée affectée au poste de caissière a été prise en flagrant délit de vol de deux paquets de crackers complets et de deux assortiments de charcuterie, lors d'un contrôle à la sortie de la filiale. La marchandise se trouvait dans son sac à main personnel, sous un journal. Elle expliqua à la chef de filiale qu'elle avait eu l'intention de payer cette marchandise mais qu'elle avait oublié de le faire. Le lendemain, son contrat de travail fut résilié avec effet immédiat.

Le tribunal de district d'Aarau a rejeté la plainte déposée par la collaboratrice licenciée, qui demandait que lui soient versés le salaire ainsi qu'une indemnisation. Le tribunal conclut qu'un licenciement avec effet immédiat était justifié en cas de vol, même mineur.

Le tribunal cantonal saisi rejeta l'appel de la recourante après avoir constaté qu'elle avait bien omis volontairement de payer la marchandise et que le vol commis constituait une violation grave du devoir de fidélité, qui avait en l'espèce détruit la relation de confiance entre employée et employeur.

Le Tribunal fédéral parvint à la même conclusion et rejeta le recours interjeté auprès de lui, peut-être aussi parce que la recourante n'avait pas saisi l'occasion de faire examiner par lui la question de savoir si les instances précédentes avaient conclu à raison qu'elle n'avait pas eu l'intention de payer la marchandise emportée.

Conclusion: un vol mineur peut constituer un motif valable de résiliation immédiate. Dans un tel cas, il est utile d'avoir en main des preuves solides, qu'un tribunal éventuellement saisi pourra évaluer de manière objective.

ATF 4A_177/2017 du 22 juin 2017